

M

MIXTE  
N°18

T

FASHION  
PARTY!

-  
dAMARiS  
GoddRiE  
VUE PAR  
Liz  
COLLiNS

XTRAVAGANZA



FÉVRIER 2017

T

PARiS

E

# de MARBRE ET de MAINS

LA CRÉATRICE ILARIA NISTRÌ  
AÏME LE TISSU: CELUI QUI SE DRAPE  
SUR LES CORPS, QU'ILS SOIENT  
DE MARBRE OU DE CHAIR, ET QUI  
SE TISSE AU FIL DES RENCONTRES.

TEXTE LILY TEMPLETON. PHOTOS LAURA KAMPMAN.

MANNEQUIN, ARTISTE ET PHOTOGRAPHE, LAURA KAMPMAN  
S'EST MISE EN SCÈNE AVEC DES PIÈCES DE LA COLLECTION  
PRINTEMPS-ÉTÉ 2017 D'ILARIA NISTRÌ DANS L'ATELIER DE SCULPTURE  
LABORATORI ARTISTICI NICOLÌ, A CARRARE.



#### LE TISSU EN HÉRITAGE

Chevelure de jais, volonté de marbre, Ilaria Nistri aurait pu être l'une de ces Italiennes tempétueuses qui font couler l'encre et chavirer les cœurs. C'est la délicatesse de son travail et sa passion qui l'emportent. Promise à un brillant avenir dans le droit, la belle Toscane est finalement occupée par les affaires de style depuis qu'elle a lancé sa marque en 2006. *"Je pensais que la mode n'était qu'une partie amusante de ma vie. Puis, inconsciemment, j'ai décidé d'en faire mon métier."* Le tissu est sa passion depuis toute petite, lorsqu'elle découvre avec ses yeux d'enfant l'usine de textiles que dirige son père dans les environs de Florence, épice de la confection italienne. *"Avant mes études, j'étais déjà passionnée de textiles. Mon père a été le déclic. Il m'a rappelé qu'en pratiquant le droit, je resterais ancrée dans une ville alors que l'affaire familiale m'offrirait le monde, une application pratique à ma soif de voyages et de découvertes. Il avait raison."* Depuis, comme une goutte d'eau finit par tracer un sillon dans la pierre, Ilaria s'est taillé un chemin dans la mode. Discrète et déterminée, elle est repérée dès ses débuts par L'Éclair et son fondateur Armand Hadida. Les points de vente s'enchaînent, les récompenses aussi : elle s'implante chez Isetan ou Antonioli, est sélectionnée parmi les finalistes du Who Is On Next du Vogue Italie, défile à AltaRoma et, depuis deux ans, à Paris. De collection en collection, elle multiplie les expériences textiles, joue avec les textures et les géométries comme d'autres d'un orgue ou des ciseaux. Lignes si fluides qu'elles en sont liquides ; asymétries en contraposée de vestes acérées aux détails contemporains faits de zips et de ceintures élastiques. L'équilibre de son travail se trouve quelque part entre le corps et la main qui façonne.

#### 50 NUANCES DE MARBRE

Son été 2017 s'appelle Marble Echoes. Elle y parle de belles blessures, à l'image de ces carrières qui ouvrent des plaies dans le paysage et cachent en leur cœur ces cathédrales de marbre dont les murs sont ornés non pas de fresques, mais de l'hypnotisante géométrie à quatre mains de l'érosion et des extractions. La créatrice tire son inspiration d'un projet photographique commencé il y a trois ans.

*"Le marbre me parlait parce que j'ai toujours été attirée par la nature, source inépuisable de création, et aussi par sa force, sa résilience."* Une autre saison l'a vue transcrire sur les étoffes les ravages de l'Homme sur la nature, tels que dépeints dans les prises de vues aériennes du photographe américain David Maisel. Ilaria Nistri cherche la beauté partout, même dans la destruction, que ce soit dans ces textures telluriques d'un marbre abîmé, ces superpositions tectoniques de couches glissantes ou dans ces surfaces griffées à dessein par la main de l'artisan. Une tension qui se lit clairement dans ses silhouettes sophistiquées où son propos méandre entre superpositions de couches et soustractions d'épaisseurs. Cette déconstruction devient un alphabet à partir duquel s'élabore son langage. Le satin et la viscosité se matifient, une toile de lin devient technique à l'ajout de Lycra. Entre les mains de ses artisans, le cuir végétal est travaillé jusqu'à devenir textile et le tissu une seconde peau. Ici encore, les robes qui glissent le long de la silhouette côtoient un néo-sweatshirt en bandes de matières, formant des strates mouvantes. Rigueur d'une coupe, transparences qui laissent entrevoir la peau. En filigrane se dessine le portrait d'une créatrice qui, à la manière d'un peintre, travaille sa palette textile et colorée avec assiduité, presque ferveur. Pour Marble Echoes, c'est le noir et le blanc qui dominent ; mais pas en opposition. Avec Ilaria, c'est plutôt 50 nuances, du plus délicat gris fumé à l'obscurité profonde des carrières, révélées d'un orange magmatique qui fuse ici le long d'une jambe, là incendie toute une robe.

#### MATIÈRE À ÉMOTIONS

C'est à Carrare, dans le Laboratori Artistici Nicoli, cet atelier de sculpture fréquenté par Louise Bourgeois, César ou Pistoletto, que la créatrice basée à Florence reçoit. *"Il était important de montrer la collection dans son cadre véritable, entourée de cette dichotomie entre la montagne de marbre et la main de l'homme, la majesté et la force primitive, mais également de partager un moment, une expérience."* Il règne entre les statues et les humains comme un air de fête en cette pluieuse soirée d'automne, tandis qu'un temps mauvais se lève entre l'horizon et la crête des montagnes. Autour de la table improvisée se trouvent des journalistes de Paris et d'Italie, mais également des amis. À commencer par le créateur Hugo Matha, qu'elle invite sur ses terres comme il l'a accueillie à Paris. La violoncelliste Naomi Berrill et le pianiste Simone Graziano réchauffent l'air. *"Comme dans la nature, les bonnes choses prennent du temps, on prend le temps."* Ce qu'Ilaria Nistri insuffle, ce n'est pas tant l'esprit d'une saison qu'une parenthèse de grâce et de poésie dans laquelle se font les rencontres.

L'ÉQUILIBRE DU TRAVAIL D'ILARIA NISTRÌ SE TROUVE ENTRE LE CORPS QUI ANÌME LE VÈTEMENT ET LA MAIN QUI LE FAÇONNE. A CARRARE, DANS LE LABORATORÌ ARTÌSTICÌ NICOLÌ, IL RÈGNE COMME UN AIR DE FÊTE ENTRE LES STATUES ET LES HUMAINS, LE PLÂTRE HISTORIQUE ET UNE ENVOLÉE MODERNISTE.

